


Conférence nationale de santé



Conduire le changement vers un système de santé rénové et encore plus solidaire

Contribution du 5.04.12 au débat électoral 2012

EMBRASSER UNE APPROCHE GLOBALE DE LA SANTÉ



Conférence nationale de santé

Contribution dans le cadre des élections présidentielle et législatives

CONDUIRE LE CHANGEMENT VERS UN SYSTEME DE SANTE RENOVE ET ENCORE PLUS SOLIDAIRE

Dès son [avis du 22 mars 2007 sur « les voies d'amélioration du système de santé français »](#), et dans ceux qui l'ont suivi, notamment [celui du 16 décembre 2011 sur « les éléments de réflexion pour une politique nationale de santé »](#), la Conférence nationale de santé a considéré comme enjeux prioritaires de :

- développer l'approche globale de la santé, la promotion de la santé, l'éducation à la santé et la prévention,
- conforter la solidarité du système de santé,
- centrer l'organisation des soins sur les soins de premier recours,
- rénover l'organisation de l'offre en santé pour réduire durablement, et sans risque de stigmatisation des plus fragiles, les inégalités d'accès sociales ou géographiques pour éviter les pertes de chance,
- adapter l'offre de prises en charge et d'accompagnement à la situation des personnes, en particulier celles en perte d'autonomie,
- soutenir la formation, l'évaluation et la recherche, comme éléments moteurs du changement.

La Conférence nationale de santé se réjouit de constater que ces enjeux sont aujourd'hui largement partagés par les candidat(e)s à l'élection présidentielle et par les partis politiques qui les soutiennent, même si les solutions pour y faire face peuvent varier de l'un à l'autre.

Dans son [avis du 16 décembre 2011](#), la Conférence nationale de santé mentionne qu'il n'est pas possible de définir les orientations de la politique de santé sans traiter du financement des politiques et des dépenses de santé, ainsi que de la part de la protection sociale dans ce cadre. La campagne actuelle fait, pour l'instant, peu de place à cette dimension, qui se trouve noyée dans la problématique générale de la dette publique. Dans ce même avis, la Conférence souligne également que les points forts et points faibles de la situation française ont été identifiés dans de très nombreux rapports au moins depuis le début des années 1990. La question qui se pose n'est donc plus celle du



constat, ni des enjeux admis par tous, mais celle du passage vers une organisation de notre système de santé adaptée aux réalités sociales et épidémiologiques d'aujourd'hui et de demain, tout en restant fidèle aux valeurs de solidarité de 1945 d'un accès à la santé, aux soins et à l'accompagnement selon ses besoins et d'une contribution au financement selon ses moyens.

Insistant sur les dimensions liées à la crise économique, certains parlent de « sacrifices » à venir. La Conférence nationale de santé rappelle que l'équilibre financier de notre système de protection sociale doit être obtenu de façon équitable pour tous. Par ailleurs, elle met également l'accent sur la nécessité d'une démarche de changement pour se doter d'une organisation renouvelée permettant de maintenir la solidarité de notre système de santé, y compris envers les personnes en perte d'autonomie. Assurés sociaux, usagers de la santé, professionnels de santé, établissements et services, associations, financeurs obligatoires et complémentaires, pouvoirs publics nationaux et territoriaux, nous allons tous devoir profondément évoluer dans nos conceptions comme dans nos pratiques. Pour conserver un accès aux soins et à la santé solidaire, nous allons tous devoir évoluer et nous adapter. Cela ne s'effectuera pas sans de nombreuses mutations et de nombreux efforts, qui, pour porter leurs fruits, devront être correctement orientés et dimensionnés en fonction de données probantes, mais également maintenus dans la durée.

Des voix appellent aujourd'hui à la tenue d'un débat national sur la santé pour que les choix à effectuer et les modalités de l'évolution à engager, y compris les efforts à fournir, résultent d'une démarche participative.

La Conférence nationale de santé ne peut que soutenir les démarches susceptibles de renforcer la démocratie sanitaire. Il existe cependant un risque de transformer le principe du débat démocratique en évènement ponctuel, plus ou moins médiatique, permettant de régler les problèmes d'un seul coup. Le débat ne s'improvise pas. Il demande du temps, de la préparation, l'appropriation préalable des éléments à discuter, etc. Promouvoir le débat, c'est s'inscrire dans une démarche de long terme, construite, organisée, itérative, où chaque acteur apprend à prendre sa place, toute sa place, dans le respect de l'autre. Construire cet équilibre entre les acteurs n'est pas simple comme en témoigne l'expérience des Conférences régionales et nationale de santé. En s'appuyant sur ces instances, le débat doit aussi associer le plus largement possible les citoyens, au plus près de leur cadre de vie ou de travail.

Dans son [avis du 16 décembre 2011](#), la Conférence nationale de santé souligne la nécessité d'assurer l'implication de tous les acteurs dans la politique de santé, tant au niveau de sa conception que de sa mise en œuvre. Elle insiste également sur la nécessité d'assurer l'accompagnement de l'évolution culturelle que représente l'approche globale de la santé, associant : prévention, soins et accompagnement social, médico-social et sanitaire, déterminants individuels et collectifs de la santé, facteurs d'environnement.

A l'occasion des prochaines élections présidentielle et législatives, au-delà des différentes propositions spécifiques qu'elle a pu formuler dans des avis listés en annexe, la Conférence nationale de santé souhaite insister sur l'élément central qui fait défaut depuis plusieurs décennies, celui d'une vraie stratégie de conduite du changement. Pour cette raison, la démocratie sanitaire ne doit plus seulement être considérée, comme une démarche d'appoint essentiellement consultative, dont les avis sont ou non pris en compte en fonction de la bonne volonté de quelques responsables nationaux ou régionaux.

La démocratie sanitaire doit maintenant être promue dans sa dimension collective, constructive,



élément central de toute conduite du changement que l'évolution du système de santé, son suivi et son évaluation rendent indispensable. Il s'agit aujourd'hui de refonder la légitimité démocratique des choix qui sont opérés dans l'organisation du système de santé. La démocratie sanitaire repose sur la reconnaissance, le respect des différents acteurs et de leur légitimité et la transparence de son processus. Elle nécessite des études d'impact et des moyens adaptés pour permettre la confrontation des points de vue entre population, offreurs et financeurs. Du débat entre ces différents acteurs doivent sortir non seulement des propositions mais une démarche collective pour porter et accompagner les changements nécessaires.

Pour en savoir plus sur la Conférence nationale de santé :

<http://www.sante.gouv.fr/conference-nationale-de-sante-c-n-s.html>

Pour avoir accès à différents avis adoptés par la Conférence nationale de santé :

[Avis du 22 mars 2007 sur « Les voies d'amélioration du système français »](#)

[Avis du 13 octobre 2008 sur « La mobilisation des acteurs dans la prévention »](#)

[Avis du 10 décembre 2009 « Six critères pour la future loi de santé publique »](#)

[Avis du 9 décembre 2010 relatif à la concertation et au débat public](#)

[Avis du 16 décembre 2011 portant sur les éléments de réflexion pour une politique nationale de santé 2011-2025](#)

Pour en savoir plus sur :

[les « Propositions/questions pour l'élection présidentielle 2012 »](#) - mises en ligne sur notre site.

...



Contribution de la Conférence nationale de santé dans le cadre des élections présidentielle et législatives

Ministère du travail, de l'emploi et de la santé
Direction générale de la santé
Secrétariat général de la Conférence nationale de santé
14 av. Duquesne - 75350 Paris Cedex 07 S.P.
Tél : 01.40.56.53.72 – Mél : cns@sante.gouv.fr
Site internet : www.sante.gouv.fr/conference-nationale-de-sante-c-n-s.html